

DES HOMMES ET DES AVIONS

à Château-Bougon, les avions portaient le nom de héros nantais

En 1946, l'Aéro-Club de Loire Inférieure fit peindre sur certains de ses appareils les noms de plusieurs de ses membres morts pour la France au cours de la Seconde Guerre Mondiale. À l'occasion du baptême de la promotion de Vol à Voile « Jean Lavallée », les appareils furent présentés aux familles.



« la Résistance de l'Ouest » (nov. 1946) relate l'événement :

*Château-Bougon...
Devant les hangars, s'alignent les planeurs et avions de l'Aéro-Club de la Loire-Inférieure. En voitures et cars, de Nantes, arrivent dirigeants, adhérents et amis des sports aériens.*

Sur le mât, lentement, glissent le drapeau tricolore et le fanion bleu de l'Aéro-Club. Une minute de silence est observée. Simplement, le président de l'Association, M. Palan, évoque le souvenir d'Yves Brière, Jean Riou, Jean Lavallée, Louis Bouillet, du sergent-chef Redor et du caporal-chef Le Goyat, tombés au cours de la campagne 1939-40, victimes des bombardements, morts dans les combats aux côtés des Alliés de 1940 à 1945 ou exécutés par un peloton d'exécution.

Caudron C-800 « Jean Lavallée »



La famille de Jean Lavallée et les nouveaux brevetés devant le planeur Caudron C-800 "Epervier".
En arrière plan à gauche, les hangars demi-tonneaux, à droite, la tour de contrôle. Photo famille Bouillet

Jean, Gaétan, Maurice LALLÉE est né le 28 avril 1920 à Montpellier (Hérault).

Breveté pilote de planeur type "C" n°218 le 16 novembre 1937. Breveté pilote de tourisme 1er degré n°11610 le 16 août 1938. Breveté n° 27291 le 10 juillet 1939 par l'EAP (École Auxiliaire de Pilotage) n° 11 de La Rochelle.



Jean Lavallée (DR)

Membre de l'Aéro-Club de l'Atlantique, au moment de son brevet de pilote de tourisme, Jean Lavallée demeurait à Nantes, rue Germain Boffrand.

En mai juin 1940, il se trouve à l'Ecole des moniteurs à Salon-de-Provence.

Le sergent Lavallée participe au convoyage vers l'AFN de D-520 déstockés du dépôt d'Hyères. Le 23 juin 1942, le sergent Jean Lavallée pilote au Groupe de chasse I/2, décolle à bord du Dewoitine D-520 n°391 depuis le terrain d'Ajaccio (Corse-du-Sud) pour effectuer une patrouille comme ailier. Il est parti derrière le Dewoitine de Violet dont il était l'équipier. Pour une raison indéterminée, au court de sa course au décollage, il effectue un changement de direction qui l'amène exactement dans l'axe d'un hangar qu'il ne

semble pas avoir vu. Son appareil percute alors le bâtiment en son milieu, le traverse puis s'écrase au sol où il prend feu. Le sergent Jean Lavallée est tué sur le coup. Il totalisait un peu plus de 300 heures de vol. Les pilotes qui avaient déjà décollé se sont reposés et sont restés pour ses obsèques.



Dewoitine D-520. photo Espace Air Passion

Le rapport d'accident conclut à une erreur de pilotage mais les pilotes du groupe évoquent l'état déplorable de certains avions convoyés depuis Hyères. Ils étaient persuadés que Lavallée avait été victime d'un problème mécanique.

Bücker Bü-181 « Aspirant Brière »

La France avait récupéré 154 Bücker Bü-181 « Bestmann » à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale. A titre d'indemnité de guerre, l'Aéro-club de Loire Inférieure se vit attribuer deux « Bestmann », le n° 49 F-BBMS et le n° 128 F-BCSC. Le premier reçut le nom de « Aspirant Brière ». Ces avions eurent une courte carrière, suite à la défaillance des collages des parties bois (ailes et empennage).



La famille Brière devant le Bücker Bü-181 F-BBMS « Aspirant Brière ». Photo famille Loreau

Yves Brière, né le 12 août 1919 au Loroux Bottereau (44).

Brière commença sa carrière aéronautique à la Section d'Aviation Populaire de Nantes. Il vole notamment sur Hanriot H-161 F-APOO.

Breveté pilote de tourisme en 1936 et titulaire de 112 heures de vol, Yves Brière prépare le concours d'entrée à l'école d'aviation d'Istres en juin 1938. Engagé par devancement d'appel à Nantes en octobre 1939 il est rapidement breveté pilote militaire à Istres. Après un passage par Châteauroux et Avord, il est affecté en janvier 1940 au Groupe de chasse II/9 à Oran puis à l'École de chasse d'Oran, toujours sur Morane-Saulnier 406. Le 19 juin 1940 il écrit à ses parents : « *Je ferai de mon mieux dans le sens du devoir et de l'honneur* » Le 26 juin, lendemain du premier jour de l'application de l'armistice, il décide de rallier la Grande-Bretagne. Il se rend à Casablanca où il réussit à embarquer clandestinement sur le cargo Oak Crest qui arrive à Glasgow le 17 juillet 1940.

Après s'être engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL), Yves Brière part en stage à la School of Army Cooperation d'Old Sarum du 30 juillet au 9 août puis rejoint la Operational Training Unit 5 de Chalford. Affecté au Squadron 232 le 14 septembre 1940, il rejoint le 17 décembre le Squadron 615 "County of Surrey" à Kenley où il vole aux côtés de René Mouchotte, Henry Lafont, Charles Guérin, Georges Perrin et Pierre Blaize.



Yves Brière (DR)



Le Hawker « Hurricane » équipait la plus grande partie du Fighter Command au moment de la Bataille d'Angleterre du 10 juillet au 31 octobre 1940. photo Airwolfhound—Wikimedia

Le 16 mai 1941, au départ de Valley (au nord du Pays de Galles), où le Squadron 615 se trouve pour une période de repos, le sous-lieutenant

Mouchotte et l'adjudant Brière (Hawker Hurricane Mk I n°V6551) décollent pour une

mission de protection de convoi en mer d'Irlande. Brière est victime d'une panne de moteur à 2500 pieds et, alors que Mouchotte lui conseille de sauter en parachute, il réussit à faire un amerrissage parfait. René Mouchotte le survole durant une demi-heure, mais un autre avion, venu par la suite sur les lieux, ne retrouve que sa ceinture de sauvetage, vide. Mouchotte a expliqué que son camarade, pour se libérer plus promptement, aurait détaché les fixations

qui le reliaient à l'avion, provoquant la projection de sa tête contre le collimateur.

Sans connaissance, il aurait flotté jusqu'à ce que sa ceinture mal fixée l'ait libéré.



Insigne des FAFL, dessiné par Jacques Drabier, frappé à partir d'octobre 1940

Yves Brière fait partie des 13 aviateurs français ayant officiellement participé à la Bataille d'Angleterre.

Potez 600 « Sgt Chef Le Goyat »

Yves Joseph Marie LE GOYAT est né le 30 juillet 1919 à Nantes (44). « Recruté » par Armand Salmas de l'Aéro-Club de l'Atlantique, il vole sur sur le Potez 600 F-ANUX acheté en 1939 à Cholet (Coups d'Ailes mai 1939 - juin 1939).

Il est affecté au Groupe de Bombardement II/12 en tant que caporal-chef mitrailleur sur le bombardier LeO 451 n°40. Lors d'une mission sur Guise/Bohain, son avion est abattu par la Flak à au lieu-dit La Marcotte à Macquigny, le 17 Mai 1940. L'équipage est tué. Yves Le Goyat est inhumé au cimetière de La Chauvinière à Nantes.



*La famille Le Goyat pose devant le Potez 600
Photo famille Loreau*

Le nom de « Sergent chef Le Goyat » fut donné au Potez 600 F-ANUX « Sauterelle » qui a été utilisé par l'Aéro-Club de Loire-Atlantique de 1939 à 1953. L'avion avait commencé sa carrière à Périgueux, puis à Cholet, avant d'arriver à Nantes, continua sa vie à Caen, Balma, Castelnau-Magnoac, St Etienne de Tulmont.

Entre temps, l'avion est passé sous le régime du CNRA avec l'immatriculation F-PNUX. Il est maintenant équipé d'un moteur Continental, de

freins et d'une roulette de queue. Le F-PNUX est actuellement la propriété de M. Besancenot qui le fait voler au sein de l'Association de Constructeurs Amateur et Pilotes Audois (ACAPA) à Carcassonne.



*Une autre vue du Potez 600 "Sgt chef Le Goyat"
photo archives Aéroscope-Atlantique/Glotin*

Castel C.301S « Jean Riou »

L'Aéro-club de Loire Inférieure a donné le nom de Jean Riou à un planeur de début Castel C.301S. Ce planeur est accidenté en 1950 par le pilote Chapin.



*Le Castel C301S n°1143 porte encore ses couleurs d'origine :
fuselage bois verni, entoilage verni transparent et cocardes.
Photo famille Loreau*

Jean Pierre Louis Marie RIOU est né le 19 octobre 1917 à Nantes. Selon le bulletin « Coups d'Ailes », Jean Riou était Secrétaire Général de l'Aéro-Club de l'Atlantique en 1938. Il rédige plusieurs articles historiques dans le bulletin de l'aéro-club En 1939, il est aux E.O.R. dont il sort 6ème sur 150. Il est incorporé au 137ème Régiment d'Infanterie. Il est mort pour la France le 03 juin 1940. (Téteghem, 59 - Nord, France).



*Le Castel C.301S vers 1950 repeint jaune paille, a gardé le nom de Jean Riou.
Photo Gysèle Thomas*

DES HOMMES ET DES AVIONS



Le Castel C.301S après avoir embouti le treuil (photo Thomas). À droite, un débris conservé par Gysèle Thomas. Au dos, il est indiqué : « cassé par Chapin, a embouti le treuil, début saison 1950, sera réparé quand ? ». Le dessin sur le fragment est une partie du R du nom « Riou ».

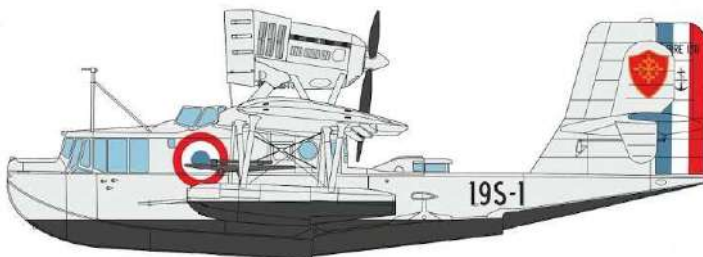
Morane-Saulnier MS-500 « Sgt chef Redor »

Jean Redor est né le 21 décembre 1919 à Pont - Saint-Martin (Loire-Atlantique).

Retenu candidat à l'Aviation Populaire, il s'engage dans la marine en 1937. Le second maître Jean Redor est breveté pilote d'hydravion le 8 septembre 1939 à Hourtin. Servant au Levant à partir d'avril 1940, il décide de rallier les FFL, avec le second maître Valentin Legris. Le 18 février 1941, ils décollent de Tripoli à bord de l'hydravion Loire 130C n° 15, de l'escadrille 19S.



Jean Redor (DR)



Le Loire 130 de l'évasion a fait l'objet d'une maquette Special Hobby à l'échelle 1/48°

Arrivés à Chypre, ils sont dirigés sur l'Égypte. Redor rejoint les FAFL. Il est affecté au French Fighter Flight n° 2, à Haïffa. Après un passage à la 70 Operational Training Unit, en mai-juin 1941, Redor est transféré le 6 juillet à l'escadrille française de chasse n° 1, qui est rattachée au 75 Squadron.

Début août, il est envoyé sur l'île de Malte. Il est désigné pour effectuer des missions secrètes au sein du « 431 Flight » de la RAF. A son arrivée Jean REDOR retrouve Raoul GATIEN et Georges BLAIZE. Ensemble ils vont remettre en état l'hydravion Heinkel 115 (matricule RAF BV185) et procéder à plusieurs vols d'essais. Malheureusement, ses amis disparaissent

lors de leur première mission secrète au large de la Sicile.

Il vole ensuite sur Short Sunderland de la RAF à Malte, d'août à octobre, puis rejoint le groupe réservé de bombardement n° 1 qui, à Damas, devient le groupe Lorraine. Il est abattu par des Messerschmitt Me-109F aux commandes du Blenheim IV n°9 lors d'une mission sur Benghazi le 20 décembre 1941. Pendant cette mission, l'avion du colonel Pijaud commandant du Lorraine est aussi abattu. Pierre Clostermann raconte cette mission dans « Feux du Ciel ». L'équipage et l'épave de l'avion n'ont jamais été retrouvés.



L'illustration de Roy Cross sur la boîte de maquette Airfix représente des bombardiers Blenheim IV du groupe Lorraine en 1941.

Le Morane-Saulnier MS-500 n'est autre que le Fieseler Fi-156 « Storch » (cigogne) construit en France. Pendant la guerre, Morane-Saulnier en avait construit 141 exemplaires à Puteaux. Après la Libération, la production se poursuit sous le nom de MS-500 « Criquet ». L'Aéro-Club de Loire Inférieure utilisa aussi la version MS-502 à moteur Salmson 9AB de 230 ch en étoile.



Morane-Saulnier MS-500 S N° 1003 F-BASD sorti d'usine le 16/01/1946, version sanitaire, moteur Argus AS 10 C N° 444703. Le nom de Sgt chef Redor se distingue sous la cabine sur agrandissement de la photo. Photo famille Loreau

Caudron C-800 « Louis Bouillet »

Louis Bouillet est né le 11 juillet 1914 à Nantes. Dès l'âge de quinze ans, il est attiré par l'aviation. Il apprend à piloter à l'Aéroclub de l'Atlantique (brevet

DES HOMMES ET DES AVIONS

C planeur en 1938 puis brevet de pilote), il devient moniteur-chef de Vol à Voile et obtient le « certificat d'aptitude à l'emploi de mécanicien d'avion dans l'aviation militaire ».

Lorsque la guerre éclate, il tente de devenir pilote militaire, mais son expérience est jugée insuffisante. Après l'armistice, il s'engage dans la Résistance, réseau Cohors-Asturies du groupe Basse-Loire. Il réalise plusieurs opérations de sabotage sur des lignes télégraphiques, électriques, attaques d'usines ou de train allemand.



Louis Bouillet (DR)

Le 4 avril 1944, il est arrêté. Il est jugé, condamné à mort et exécuté le 7 mai 1944 à la prison d'Angers avec six autres patriotes. Ses deux fils furent adoptés le 10 novembre 1944 par la Nation.



Madame Marcelle Bouillet (née Ridel) et ses deux fils devant le planeur Caudron C-800 « Louis Bouillet ». photo famille Bouillet

Le planeur Caudron C-800 « Épervier » a été conçu par l'ingénieur Raymond JARLAUD de la sté AVIONS CAUDRON, le prototype a volé en avril 1942. Sélectionné en 1945 pour participer à la relance de l'Aviation Française, il fut construit à 248 exemplaires par la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Nord (SNCAN).

Des milliers de vélivoles français ont été formés sur C-800 entre 1946 et 1965. Il a repris du service lors de l'interdiction de vol provisoire de son successeur, le Wassmer WA-30 « Bijave ».

Au moins 4 exemplaires de ce planeur ont volé à

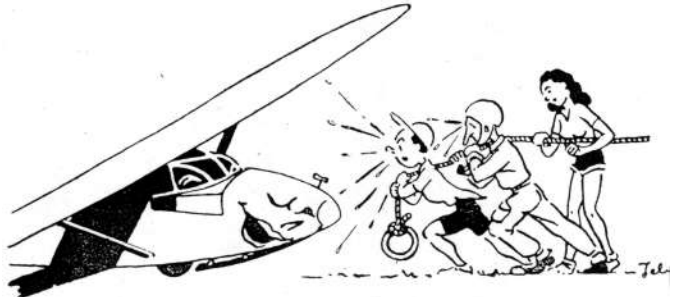
Nantes :

- n° 9802/142 F-CACB de 1946 à 1952
- n° 9847/187 F-CAHI de 1952 à 1966 (?)
- n° 9970/310 F-CAUA de 1956 à 1965
- n° 9898/238 F-CAHF de 1971 à 1979

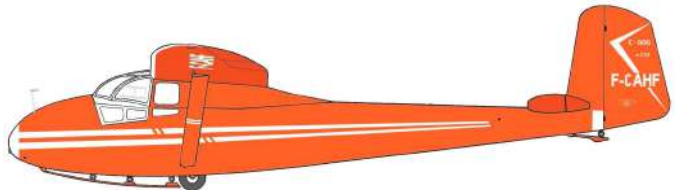
L'identification des planeurs « Jean Lavallée » et « Louis Bouillet » pose question. En effet, seul le premier C-800 n°9802/142 semble être officiellement en service à la date du baptême de la promotion.



Madame Bouillet et l'instructeur Veron dans le Caudron C-800 photo famille Bouillet



Le C-800 s'amuse des efforts des vélivoles pour amener le câble de lancer. Dessin revue « Coups d'ailes »



Le Caudron C-800 F-CAHF a été utilisé le temps que le Wassmer WA-30 "Bijave", son successeur, guérisse de ses problèmes structurels. Il fait partie de la collection d'Aéroscope-Atlantique.

Sources :

Aviateurs de la Liberté (Henry Lafont) ISBN 978-2-9045-2138-6
(Service Historique de l'Armée de l'Air)

sites internet Fusillés 1940-1944
Fondation de la France Libre
Service historique de la Défense
Mémoire des Hommes
Aéroforums (Franck Roumy, Didier Lecoq ,
Lucien Morareau, Lionel Persyn, Rémi Baudru)

Merci à Bertrand Loreau et à la famille Bouillet pour les photos et les informations sur le baptême de la promotion « Jean Lavallée ».